

Et ruinent les commerçants

10-02-2022

"Les anciens Croix de Feu avaient voulu profiter de la cérémonie de la Flamme en ce jour qui, avant leur dissolution, leur avait été réservé, pour manifester. Mais dans leur foule hurlante, il n'y avait pas cinq pour cent d'hommes ayant fait la guerre. Et les professionnels de la bagarre qui, au Fouquet's, assommaient sauvagement les policiers à coups de chaises, de siphons, et carafes, avaient visiblement d'autres buts. Chaque semaine ces manifestations augmentent d'intensité. Hier, trente et un agents, deux commissaires ont été blessés. [...] Il est temps d'y mettre un terme. La tolérance a ses limites. Les plus beaux quartiers de Paris ne doivent pas être livrés à ces bandes déchaînées, qui terrorisent passants et touristes et ruinent les commerçants. La preuve est faite maintenant, et en lettres sanglantes, de la survivance des ligues de guerre civile. Et le pays a dit clairement qu'il n'en voulait plus."

Le Populaire, organe central du Parti socialiste SFIO, 6 juillet 1936

Jean-Jacques Salomon

palo@editionsdupalio.fr